

PHILOSOPHIE ET MÉTHODE SUZUKI

Rapport de l'atelier organisé par le réseau
Partage Rise et l'INEPE



Par Andrea Raza Álvaro

Shinichi Suzuki

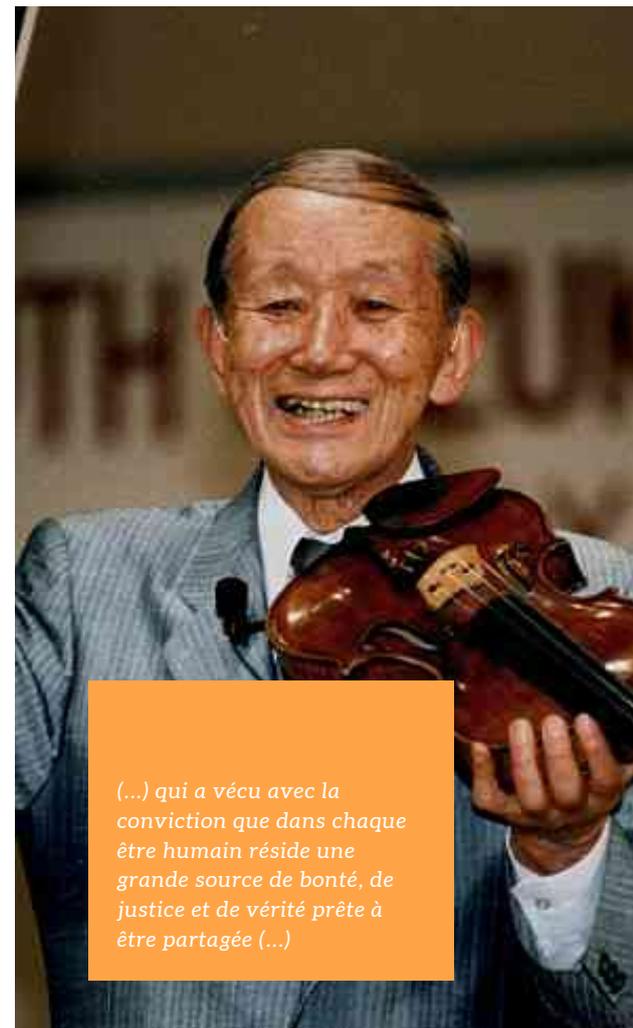
Grand visionnaire, violoniste et pédagogue qui a vécu avec la conviction que dans chaque être humain réside une grande source de bonté, de justice et de vérité prête à être partagée avec les autres lorsque, dans l'existence d'un environnement adéquat, l'éducation est basée sur l'amour.

Date de naissance : 17 octobre 1898, Nagoya, préfecture d'Aichi, Japon.

Décédé le : 26 janvier 1998, Matsumoto, Préfecture de Nagano, Japon.

Shinichi Suzuki, l'un des douze fils d'un luthier, est le créateur de la méthode qui porte son nom.

À l'âge de 17 ans, après avoir été fortement marqué par un enregistrement de Mischa Elman jouant l'Ave Maria de Schubert, il commence à étudier le violon en autodidacte. Plus tard, il s'installe à Tokyo pour prendre des cours de violon et poursuit ensuite ses études en Allemagne, à l'âge de 22 ans, avec le professeur Karl Klingler. En Allemagne, il rencontre également Waltraud, qui deviendra sa femme, sa compagne pour la vie et dont il recevra toujours un soutien inconditionnel.



(...) qui a vécu avec la conviction que dans chaque être humain réside une grande source de bonté, de justice et de vérité prête à être partagée (...)

A son retour d'Allemagne, au début des années 1930, à la recherche d'un moyen approprié pour apprendre aux jeunes enfants à jouer du violon, il s'est rendu compte de la grande capacité qu'ont tous les enfants à apprendre leur langue maternelle et de l'efficacité de la méthode utilisée par les parents pour enseigner leur langue maternelle à leurs enfants.

Cet apprentissage de la langue maternelle, apparemment un truisme de bon sens, montre le grand potentiel que tous les enfants ont, dès la naissance, pour développer de nouvelles compétences lorsque l'environnement est propice. Il s'est basé sur ce fait et a commencé à développer sa méthode, ce qui a conduit à la fondation de l'Institut de l'éducation des talents à Matsumoto en 1945.

Il est décédé le 26 janvier 1998. La méthode Suzuki a été adoptée par d'innombrables conservatoires, écoles et établissements d'enseignement musical dans le monde entier.

Au cours de sa vie, il a reçu neuf doctorats honorifiques et ses anciens élèves sont des concertistes prestigieux, des maîtres de concert de certains des plus grands orchestres professionnels du monde mais aussi des enseignants qui occupent des postes de professeurs dans les principaux conservatoires et écoles de musique internationaux.

Cependant, l'héritage le plus important du docteur Suzuki sont les enfants, les parents et les enseignants du monde entier qui ont été inspirés par ses rêves pour d'ouvrir leur cœur et y planter une graine d'espoir qui, à travers la musique, permet d'apporter une lumière de paix et une meilleure compréhension au monde.

La méthode de la langue maternelle - Pourquoi étudions-nous la façon dont les enfants apprennent leur langue ?

Apprenons le secret de la réussite dans laquelle nous apprenons tous notre langue maternelle ! Voyons comment les enfants apprennent leur langue.



- Parce qu'ils sont nés dans un monde où tout le monde parle cette langue
 - Les bébés absorbent tout
 - Ils sont entourés d'amour et d'encouragements
 - Ils expérimentent avec la voix et avec différents sons
 - Ils commencent à imiter ce qu'ils entendent
 - Plus ils sont soumis à de la stimulation et de l'attention, plus les bébés réagissent
 - Ils font des sons sans les analyser ni les comprendre
 - Ils prennent un grand plaisir à apprendre
 - Ils imitent des mots, des phrases, des expressions
 - Ils grandissent entourés par la langue parlée et écrite
 - Tous les bébés apprennent à leur manière et à leur rythme
 - Les adultes ne peuvent pas les pousser, ils les laissent simplement grandir
 - La lecture est faite aux bébés, sans pression pour qu'ils apprennent à lire
-



- A l'âge de trois ans, beaucoup de bébés maîtrisent la grammaire de leur langue ; ils le font tout simplement. Pas besoin d'explications !
- Une fois que les enfants maîtrisent la langue parlée, ils apprennent à lire et à écrire.
- Parler (être physiquement capable de produire les sons) et maîtriser une langue (vocabulaire, ordre, grammaire) sont des préparations nécessaires pour apprendre à lire.
- La grammaire et l'analyse suivent un processus naturel.

La philosophie de Suzuki

En réalisant l'énorme potentiel que tous les êtres humains ont pour apprendre leur langue maternelle (à l'exception des bébés nés avec un handicap auditif), le Dr. Shinichi Suzuki a réalisé l'énorme potentiel que tous les enfants ont pour apprendre quoi que ce soit. Tout dépend de plusieurs éléments qui s'unissent pour que chaque enfant s'épanouisse de façon magnifique.

Les principales prémisses de la philosophie Suzuki peuvent être résumées comme suit :

- Respect profond de l'être humain : comme une philosophie qui respecte le rythme et la façon d'apprendre de chacun-e.
- Le plus tôt est le mieux, mais il n'est jamais trop tard : un bébé est "exposé" à sa langue maternelle depuis le ventre de sa mère ; c'est ainsi que les bébés absorbent les sons de leur langue maternelle dès la gestation. En étant entourés de leur langue maternelle, ils entendent tout ce qui les entoure et intériorisent et utilisent progressivement le langage pour communiquer.
- Le soutien total et la présence de la famille : Pour qu'une personne apprenne à communiquer dans sa langue maternelle, la présence de personnes dans son entourage qui parlent, chantent et communiquent avec elle est indispensable. Ainsi, en traduisant ce prérequis à l'apprentissage, la participation et l'implication bienveillante et engagée de la famille sont essentielles à la "réussite" de l'enfant.
- Le talent n'est pas inné : la philosophie de la langue maternelle rompt avec la conception selon laquelle le talent est quelque chose d'inné, c'est-à-dire qu'une personne naît avec ou sans talent. Le talent, comme les compétences, est quelque chose qui se développe ; tout dépend en grande partie de l'environnement.
- L'importance de l'environnement : comment offrir aux enfants un environnement (cadre) approprié pour stimuler leur désir d'apprendre ? Les jeunes enfants n'apprennent pas par leur intellect ou par les explications. Ils apprennent mieux en absorbant leur environnement.
- Les jeunes enfants reçoivent de leur environnement toutes les stimulations nécessaires à l'apprentissage de leur langue maternelle. Ils sont nés dans un monde où tout le monde parle et communique. Nous devons offrir aux enfants un environnement qui stimule leur amour et leur désir d'apprendre.

- Une manière positive d'enseigner : les enfants ont une curiosité insatiable pour l'apprentissage et un plaisir naturel au moment d'apprendre de nouvelles choses. Comment maintenir cette motivation en vie ? Souvenons-nous de la joie et de la satisfaction des parents et des proches lorsque le bébé dit ses premiers mots - ils félicitent et encouragent toujours le bébé ! Pensons au moment où il fait ses premiers pas.
- Le bonheur que la famille éprouve pour chaque apprentissage de ses enfants se reflète dans l'attitude, aux yeux des enfants. D'autre part, les critiques négatives, les punitions, découragent les enfants et ont un effet négatif sur leur estime de soi. En tant qu'enseignants, nous devons nous rappeler que notre amour sincère pour nos élèves et notre passion pour l'apprentissage sont contagieux.
- Apprendre les uns des autres : Comme dans l'Education Populaire (EP), et comme l'a dit Paulo Freire : personne n'éduque ni ne libère personne ; nous nous éduquons et libérons les uns les autres, par l'intermédiaire du monde.
- "La personnalité d'abord, la musique ensuite" : dans la méthode Suzuki, nous éduquons d'abord le respect, l'écoute, l'empathie, une saine estime de soi et la confiance, le renforcement du lien familial. Dans chaque classe, nous développons l'assiduité, l'effort et le plaisir pour le travail bien fait.
- Ces éléments humains sont d'une importance vitale. En termes d'éducation, nous considérons aussi ce prérequis dans notre projet communautaire INEPE : si l'humain est bon, l'apprentissage académique vient s'y ajouter.
- Construire un monde meilleur : l'héritage du Dr Suzuki est que grâce à la musique et à une éducation différente, nous pouvons nous former (et être formés) en tant qu'êtres humains nobles et sensibles. Pussions-nous être les transformateurs positifs de notre société planétaire. Des êtres humains de paix, pour que nous puissions créer ensemble un monde meilleur.



Comment appliquer la méthode

Comment les enfants apprennent : nous devons toujours réfléchir à la manière dont nous pouvons offrir à chaque enfant et à chaque jeune un environnement approprié qui stimule leur désir d'apprendre. En tant qu'enseignant, il est important de discuter de ce point important avec les familles des enfants. Les enfants apprennent tout comme une unité dans son intégralité (sans segmentation). L'apprentissage se fait aussi au travers des sens. Ce qui les entoure et qui a une signification importante pour eux reste gravé dans leur esprit et leur cœur.



- **Pas à pas** : Chaque être humain développe ses capacités pas à pas. Par conséquent, il est fondamental que chaque élément de connaissance pratique qui est travaillé avec les étudiants soit divisé (segmenté) en petites unités ou étapes pour générer une meilleure compréhension. Il faut maîtriser une étape et passer à la suivante, avec une répétition ciblée. Nous présentons ensuite l'unité d'apprentissage suivante et répétons le processus. Plus l'enfant est petit, plus le pas est petit. Il est essentiel de féliciter les "petites" réalisations (qui sont des pas de géants pour un petit enfant !).

- **Rythme d'apprentissage** : chacun-e avance à son rythme et à sa manière. Prenons l'exemple d'un bébé qui grandit (qui apprend à s'asseoir, à ramper, à marcher, à parler), l'apprentissage ne peut pas passer en le forçant à marcher, ou à dire un certain nombre de mots, à un certain nombre de mois. Il est inutile d'essayer d'apprendre à un enfant à marcher alors qu'il n'est pas encore prêt, ou de le forcer à parler avant qu'il ne soit prêt. Connaître le « qui » de notre communauté éducative, des apprenants, nous permet de comprendre en profondeur le rythme et la manière d'apprendre de l'ensemble du groupe et de chaque élève. Cela nous permet de générer des processus d'apprentissage dynamiques, intégrant divers outils didactiques et méthodologiques qui répondent à ces individualités et au groupe dans son ensemble.

- **L'apprentissage cumulatif** : c'est l'un des facteurs les plus importants pour la réussite du développement linguistique. Une fois qu'un bébé a appris un mot, il ne l'oublie jamais ; il continue à l'utiliser tout en améliorant son vocabulaire. L'utilisation continue du vocabulaire connu permet aux enfants d'atteindre une maîtrise de la langue, de développer leur mémoire.

- En tant qu'éducateurs, parents, il est essentiel de travailler dur pour créer des environnements qui encouragent le désir d'apprendre des élèves - concentrons-nous sur le changement de l'environnement, pas sur le changement de l'enfant !
- **Préparation** : comme dans l'éducation populaire (EP), nous nous préoccupons toujours d'intérioriser et de "maîtriser" le « qui » des apprenants, c'est-à-dire les caractéristiques bio-psycho-évolutives et individuelles. De cette manière, nous générerons des processus d'apprentissage qui tiendront compte les contextes, expériences, intérêts et questions. En tant qu'éducateurs, nous devons disposer d'un "terrain fertile" pour réaliser des classes et des ateliers significatifs, respectant les caractéristiques des élèves, motivant et stimulant leur intérêt et leur désir d'apprendre. De cette façon, nous créerons des environnements éducatifs transformateurs.

“

Il est inutile d'essayer d'apprendre à un enfant à marcher alors qu'il n'est pas encore prêt, ou de le forcer à parler avant qu'il ne soit prêt.

- La répétition constante permet aux enfants d'intérioriser les sons dans leur oreille, ainsi que la sensation physique du son et, éventuellement, sa signification. Il est important de générer des processus éducatifs avec des approches successives, où les enfants ne mécanisent pas et n'oublient pas l'année/le mois/l'unité précédente, mais peuvent l'approfondir et l'appliquer à ce qu'ils continuent d'apprendre.

- Responsabilité à 100% des éducateurs : Il est essentiel de se rappeler que, pour avoir ces environnements d'apprentissage transformateurs, il est de la responsabilité à 100% des éducateurs d'avoir un esprit d'investigation, de recherche et un esprit créatif pour répondre à l'individualité de chaque étudiant. Il en est de la responsabilité des éducateurs de réussir l'apprentissage de TOUS les élèves et de veiller à ce qu'un apprentissage significatif ait lieu pour tous.

- Es responsabilidad de los educadores y educadoras lograr el éxito en el aprendizaje de TODOS LOS ESTUDIANTES, y velar por generar aprendizajes significativos en todos y todas. Si debemos adecuar los contenidos, lo debemos hacer; debemos buscar cómo llegar a nuestros grupos, a cada uno(a). No debemos etiquetar a nuestros estudiantes. El éxito en el proceso de aprendizaje depende al 100% del docente y de cómo él/ella guía a la familia para construir una verdadera comunidad alrededor del proceso educativo.

- Si nous devons adapter le contenu, nous devons le faire ; nous devons chercher à atteindre nos groupes, chacun d'entre eux individuellement. Nous ne devons pas étiqueter nos étudiants. La réussite du processus d'apprentissage dépend à 100 % de l'enseignant et de la manière dont il guide la famille pour construire une véritable communauté autour du processus éducatif.

- C'est possible pour tout le monde ! : Nous arrivons à la grande conclusion que tous les enfants, les jeunes et, en général, tous les êtres humains PEUVENT APPRENDRE et le faire bien. Si nous parvenons à créer un environnement riche, des familles qui collaborent au processus éducatif et des enseignants qui assument leurs responsabilités avec amour et engagement, tout le monde pourra vivre un processus d'apprentissage avec bonheur.//

